

# Thème 1 : CROISSANCE, FLUCTUATIONS ET CRISES :

## CHAPITRE 1 : Quelles sont les sources de la croissance ?

**Acquis de première** : facteurs de production, production marchande et non marchande, valeur ajoutée, productivité, institutions, droits de propriété, externalités.

**Notions** : PIB, IDH, investissement, progrès technique, croissance endogène, productivité globale des facteurs, facteur travail, facteur capital.

• **Problématiques** : Qu'est-ce que la croissance économique ? Comment la mesurer ? Quels sont les intérêts et les limites du PIB dans la mesure de l'activité économique ? Comment expliquer la croissance économique ? Quels sont les facteurs qui sont Sources de croissance ?

• **Introduction** : Un pays riche ? L'exemple de l'Inde

1° Définir et mesurer la croissance

A° Qu'est-ce que la croissance économique ?

<http://www.ac-nice.fr/ses/termtd/mespiblim5.htm>

1° La croissance est l'accroissement de la production globale sur longue période

- "La **croissance économique** est l'accroissement durable de la production globale d'une économie. C'est donc un phénomène quantitatif que l'on peut mesurer. C'est aussi un phénomène de longue période. En effet, une augmentation brutale et sans lendemain de la production nationale ne correspond pas à la croissance économique. Il ne faut pas confondre croissance et expansion, l'expansion caractérisant une augmentation de la production sur une courte période. » Dictionnaire Hatier 2011

Les phases d'expansion peuvent être entrecoupées de périodes de stagnation ou de récession.

- Les deux grandes composantes du PIB sont le PIB marchand et le PIB non marchand.

- Le PIB marchand est composé de la valeur marchande des biens et services produits. Il est donc évalué à partir du chiffre d'affaires (prix de vente × quantités vendues) des entreprises +/- la variation des stocks.

**Production marchande (lexique 1ière): production destinée à être vendue sur un marché à un prix couvrant plus de la moitié du coût de production.**

- Le PIB non marchand est évalué à partir du coût de production puisque cette production n'est pas destinée à être vendue.

**Production non marchande (lexique 1ière) : production mise gratuitement ou quasi gratuitement (à un prix inférieur à 50% du coût de production) à la disposition des consommateurs**

- Rappelez la définition du PIB. Expliquez chaque terme. Comment est-il calculé ?

**Produit** = ensemble des biens et des services, produits marchands et non marchands

*Problème pour les administrations : le CA est nul ou quasi nul puisque la production n'est pas vendue ou à prix très faible. Par convention, on estime la valeur de la production d'une administration par les coûts de production. Donc VA = coûts de production – CI.*

**Intérieur** = réalisé uniquement à l'intérieur du cadre national (c'est à dire par les unités institutionnelles résidentes présentes sur le territoire national) = critère de territorialité et donc pas de nationalité. Le **P.I.B.** tient compte de la notion de résidents et inclut la production réalisée par des étrangers en France (Ex : IBM France, Shiseido) et exclut la production française réalisée à l'étranger (Ex : Renault Espagne, Senoble Espagne).

**Brut** = on comptabilise dans la richesse produite les biens qui sont destinés au remplacement du capital usé (amortissement)

**PIB (lexique) : le PIB mesure la richesse effectivement créée par une économie au cours d'une année. On obtient le PIB en faisant la somme des valeurs ajoutées des secteurs institutionnels résidant sur le territoire national (français ou étrangers). Son évolution au cours d'une période permet d'établir le taux de croissance de l'économie d'un pays.**

<b>Calcul du PIB : Somme des valeurs ajoutées brutes+ Impôts sur les produits (TVA + droits de douane) – Subventions sur les produits</b>
---

Note : Explication du calcul du PIB : Faire la somme des valeurs ajoutées, c'est ajouter la production réellement réalisée par tous les agents économiques. Cela permet donc de connaître la production totale réalisée dans l'année. Cependant, les valeurs ajoutées sont évaluées aux prix de base, c'est-à-dire sans les impôts sur les produits dont, notamment, la

TVA. Les valeurs ajoutées étant calculées hors taxes, il faut ajouter les impôts sur les produits pour avoir le PIB « au prix du marché » (prix proposé aux consommateurs). On soustrait le montant des subventions car elles constituent une aide de l'Etat. Ce ne sont donc pas des richesses créées par les agents.

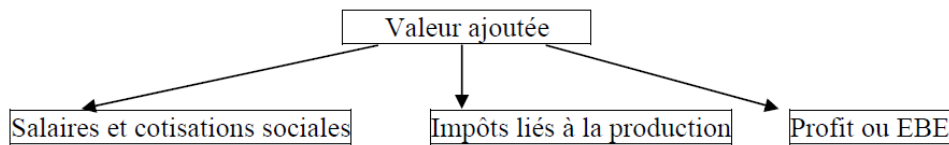
**RAPPEL :**

**Valeur ajoutée (lexique 1ière): elle mesure la richesse effectivement créée au cours du processus de production : VA = Valeur de la production – Valeur des CI.**

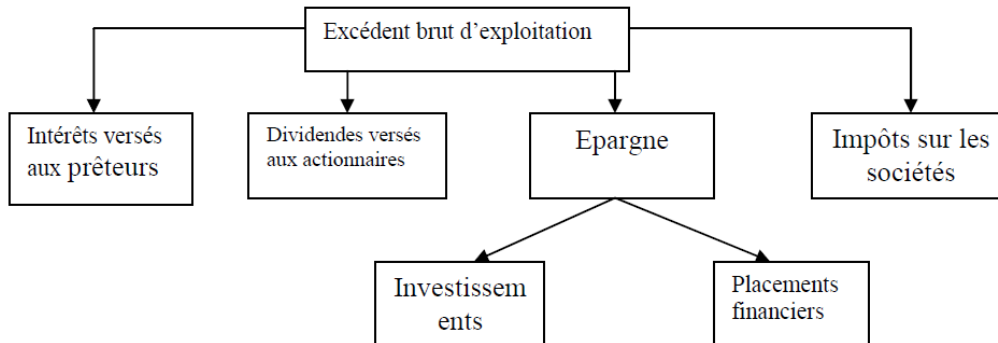
**Valeur de la production** = prix unitaire x quantités produites.

**Consommations intermédiaires** : biens et des services consommés, transformés ou détruits lors du processus de production.

### Répartition de la VA



### Répartition du profit



-Recherchez la différence entre le PIB et le PNB.

Le **P.N.B.** est la somme des valeurs ajoutées brutes réalisées par les unités institutionnelles

Françaises (critère de nationalité) sur le territoire métropolitain et à l'étranger : solde des revenus versés et reçus du reste du monde.

Précisions :

**P.N.B.** = Produit national brut = P.I.B. + revenus de facteurs venant de l'étranger (du travail, de la propriété, de l'entreprise), c'est à dire réalisés à l'étranger par des français (reçus du reste du monde) - revenus de facteurs versés à l'étranger (du travail, de la propriété, de l'entreprise gagnés en France par des étrangers et transférés dans leur pays (versé au reste du monde).

= P.I.B. + ou – solde des revenus de facteurs avec l'étranger.

### 2° .... Se mesure en terme réel

La croissance économique est mesurée par le **taux de croissance économique** qui se définit de la manière suivante : « **Mesure de l'évolution de la croissance économique d'un pays durant une année** ».

La phrase en italique signifie que pour mesurer le PIB en volume, il faut éliminer les effets de la variation des prix des biens et des services qui composent ce PIB. On déflate donc le PIB en valeur en le divisant par un indice de prix du PIB.

$$\text{Valeur réelle} = \frac{\text{Valeur nominale}}{\text{CM des prix}}$$

Mais une difficulté apparaît puisque une hausse du PIB peut-être seulement l'augmentation des prix. Ainsi, la croissance du PIB d'une année sur l'autre provient d'un effet quantité mais aussi d'un effet prix. Pour mesurer la croissance réelle, il faut calculer le PIB à prix constants. Il convient d'éliminer les effets de l'augmentation de prix in dit « déflater » pour retrouver l'augmentation des quantités mais toujours en valeur car les prix sont une unité de mesure commune.

Croissance nominale	Croissance réelle
= croissance en valeur	= croissance en volume
= croissance à prix courants	= croissance à prix réel
=croissance en euros courants	= croissance en euros constants

Transition :

Elle n'est pas toujours synonyme de bien-être. **Le PIB mesure une partie de l'activité économique mais reflète mal le niveau de vie de la population**

### B° La mesure de la croissance est-elle satisfaisante ?

Intérêts et limites du PIB comme mesure de la production

#### 1° l'intérêt du PIB :

#### - Pourquoi faut-il utiliser le PIB / hab. pour comparer les pays en eux ?

Prenons un exemple, le PIB de la France s'élevait à 2808 milliards de dollars en 2011 et comptait 65 millions de personnes. Le PIB du Luxembourg s'élevait à 62 milliards de dollars en 2011 et comptait 510 000 habitants. Si on se contente du PIB nous pouvons affirmer que la France est bien plus riche que le Luxembourg. Ceci est une grave erreur car il faut ramener le PIB au nombre d'habitant afin de connaître la richesse moyenne par habitant. Ainsi le PIB / hab. en France en 2011 était d'environ 35000 dollars par an alors qu'il était d'environ 84 000 dollars par an au Luxembourg. Conclusion en utilisant le PIB / hab. on peut comparer la richesse moyenne par habitant ce qui est beaucoup plus pertinent.

#### - Que signifie « parité de pouvoir d'achat » ?

La parité de pouvoir d'achat (PPA) est un taux de conversion monétaire qui permet d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies. Ce taux exprime le rapport entre la quantité d'unités monétaires nécessaire dans des pays différents pour se procurer le même « panier » de biens et de services.

L'indice Big Mac est une bonne illustration de la PPA. Un Big Mac coûtait par exemple 1.71\$ aux Etats-Unis et 2.94€ dans la zone euro en 2006. En ramenant l'euro à la valeur du dollar américain nous pouvons dire qu'1 Big Mac dans la zone euro coûtait 3.73\$ en 2006 ce qui permet de faire une réelle comparaison entre les pays.

Transition :

Bref, le PIB est un indicateur intéressant pour mesurer la production au sein d'une économie et établir des comparaisons internationales mais il reste très insuffisant dans la mesure où il est uniquement quantitatif et ne peut de ce fait évaluer de manière satisfaisante le bien être et le niveau de vie d'un pays. C'est pour cela que de nouveaux indicateurs de richesse ont été pensés.

## 2° et les limites du PIB

intro en février 2008, le président Sarkozy a demandé à Joseph Stiglitz ( président de la commission de réexaminer les problèmes relatifs à sa mesure

### 2-Un agrégat critiqué : Le PIB est-il un bon indicateur de richesses ?

- **Activité : travail en groupe les élèves recherchent au CDI**
- **Des documents mettant en évidence les critiques adressées au PIB, et les résumant en quelques lignes puis les présentent..Diaporama ?**
  
- **Le prof donne des exemples des documents**
- **Le PIB est-il un bon indicateur de richesses ?**
- Entretien de D Meda sur le site idées économie expérimentale

[http://www.dailymotion.com/video/xahxhe\\_faut-il-repenser-la-richesse-des-et\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xahxhe_faut-il-repenser-la-richesse-des-et_news)

Faut-il repenser la richesse des Etats? OFFICIEL

Par Mediapart + Suivre

725 vues



Dominique Méda : Entretien d sur le site idées économie expérimentale



Adresse vidéo :

□ [http://www.dailymotion.com/video/xaht0u\\_rapport-stiglitz-entretien-avec-dom\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xaht0u_rapport-stiglitz-entretien-avec-dom_news)

[http://www.dailymotion.com/video/xaht0u\\_rapport-stiglitz-entretien-avec-dom\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xaht0u_rapport-stiglitz-entretien-avec-dom_news)

<b>Intérêt du PIB:</b>	<b>Limites du PIB:</b>
Indicateur le plus utilisé et le plus performant pour mesurer la création de richesse ; Permet des comparaisons internationales ; Permet de comparer le niveau de vie avec le PIB / hab. en PPA	Ne tient pas compte du travail domestique, du bénévolat, de l'économie souterraine, du coût environnemental, de la qualité des productions, de la répartition des richesses et il n'évalue pas correctement la production non marchande

## SYNTHESE

Intérêts du PIB	Limites du PIB
PIB donne une info sur le niveau de richesses mais aussi sur le rythme de croissance de celui-ci	PIB est avant tout une mesure de la richesse créée par les activités marchandes car l'évaluation monétaire de celle-ci est facile puisqu'il existe des prix de marché. En revanche, la mesure de la richesse créée par les administrations est plus problématique car l'évaluation monétaire de celle-ci se fait à partir des coûts de production en l'absence de prix de marché. Cela ne dit rien sur la qualité des services fournis.
PIB est un indicateur précieux pour établir des comparaisons internationales sur la production et la croissance	Comparaisons internationales peuvent être faussées car le PIB peut être surévalué ou sous-évalué. PIB peut être sous-évalué : <ul style="list-style-type: none"> <li>- lorsque l'économie souterraine est très développée car le PIB ne mesure les activités légales non déclarées et les activités illégales</li> <li>- car il n'intègre pas dans son calcul certaines activités contribuant au bien-être collectif (activités domestiques + activités bénévoles)</li> </ul> PIB peut être surévalué : <ul style="list-style-type: none"> <li>- lorsqu'un manque d'efficacité augmente les coûts de production des administrations publiques</li> <li>- lorsque de nombreux services anciennement produits dans la sphère domestique deviennent des services marchands car ils augmentent le PIB sans augmenter le niveau de production</li> <li>- car il ne déduit pas dans son calcul les externalités positives et la diminution du stock de K naturel qui affectent pourtant le bien-être de la population</li> <li>- car il compte positivement dans son calcul les activités qui viennent réparer la dégradation de l'environnement</li> </ul>
PIB/habitant permet d'approcher le niveau de vie moyen d'une population	PIB/habitant est une mesure du niveau de vie moyen de la population trop approximative
	PIB/habitant ne rend pas compte de la répartition des richesses donc ne dit rien sur le niveau des inégalités et sur leur évolution
<p><u>Conclusion</u> : comme tout indicateur statistique, le PIB est basé sur des conventions comptables et il présente donc un certain nombre de limites. Il n'en demeure pas moins qu'il reste un indicateur précieux pour mesurer les activités économiques.</p>	

## C° Quels indicateurs pour le développement économique ?

### 1° Au-delà du PIB : l'IDH ?

- Qu'est-ce que l'IDH ? Quelles sont ses composantes ?

Les économistes des Nations Unies (ONU) ont créé en 1990, un outil spécifique incorporant des éléments qualitatifs : **l'indicateur de développement humain (IDH)**.

Cet indicateur incorpore trois éléments :

- la longévité (espérance de vie à la naissance)
- le niveau d'instruction (moyenne géométrique de la durée moyenne + attendue de scolarisation)
- le niveau de vie (le revenu national brut par habitant exprimé en PPA)

L'IDH résulte de leurs combinaisons puisque c'est une moyenne géométrique faite par le

PNUD des 4 valeurs. L'IDH est compris entre 0 et 1. Plus il est proche de 1, meilleur est le développement. Au delà de 0.77, on parle de développement humain très élevé, s'il est inférieur à 0.47, on parle de développement humain faible.)

**IDH (lexique) : indicateur qui prend en compte le revenu par habitant, l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes et le taux de scolarisation.**

Q2 Préciser chacun des éléments qui explique le meilleur classement de la Norvège par rapport à la France

**R2.** La Norvège réalise de meilleures performances que la France dans deux dimensions du développement sur trois. Les durées de scolarisation y sont plus élevées qu'en France, que ce soit la durée moyenne (12,6 années contre 10,6) ou la durée attendue (17,3 contre 16,1). Le revenu national brut est aussi plus élevé. Qu'en France avec 47 557 dollars (en PPA) contre 30 462 pour la France. La France ne rivalise que dans le domaine de l'espérance de vie avec 81,5 années contre 81,1 pour la Norvège, ce qui est insuffisant pour compenser le retard important accumulé dans les deux autres domaines. L'IDH de la France est donc notablement inférieur à celui de la Norvège (0,884 contre 0,943).

- Montrez quel lien on peut établir entre le RNB et l'IDH

**R3.** Les pays les mieux classés en fonction de l'IDH sont aussi les mieux classés en fonction du RNB par habitant. La Norvège, qui est première au classement de l'IDH, est septième au classement du RNB par habitant, sur près de 200 pays. A l'opposé, le Niger qui est 182<sup>e</sup> au classement du RNB par habitant est 186<sup>e</sup> au classement de l'IDH. L'Inde, qui est mieux classée en matière de RNB par habitant (124<sup>e</sup>) est aussi mieux classée en matière d'IDH (134<sup>e</sup>).

- Comment peut-on expliquer ce lien ?

**R4.** Plus la population est riche, plus elle est capable de satisfaire correctement ses besoins alimentaires, éducatifs et sanitaires. Avec des revenus plus élevés, les

ménages n'ont pas besoin de faire travailler leurs enfants très tôt et peuvent les envoyer à l'école. Ils peuvent acheter des médicaments pour se soigner, des produits alimentaires pour se nourrir. Tout cela permet d'augmenter l'espérance de vie et la durée de scolarisation, ce qui fait augmenter l'IDH. N'oublions pas non plus qu'une population disposant de revenus plus élevés peut payer des impôts qui permettront aux administrations de financer des programmes sanitaires (construction d'hôpitaux, embauche de médecins, etc.) et éducatifs (construction d'écoles, paiement des professeurs, etc.) qui améliorent l'état de santé et le niveau d'instruction, poussant ainsi le niveau de développement, mesure par l'IDH, vers le haut.

### - Qu'est-ce qui distingue le PIB de l'IDH ?

L'IDH démontre que le développement ne se réduit pas au PIB/habitant, qu'il ne se réduit pas à du quantitatif, que la mesure du développement doit aussi prendre en compte des éléments plus qualitatifs (santé, éducation notamment).

L'intérêt de son calcul est d'intégrer, prendre en considération simultanément à travers un seul résultat les indicateurs économiques et sociaux (informations relatives au développement) et ne pas se contenter du PIB/ha.

Un pays avec un fort taux de croissance du PIB n'a pas forcément un niveau élevé d'IDH : par exemple, en 1998, le Canada occupait la première place en termes d'IDH et la huitième si l'on ne retient que le PIB/habitant (en PPA), le Koweït lui occupait la cinquième place en termes de PIB/habitant et 36<sup>ième</sup> place selon l'IDH.

## 2° Au delà de l'IDH ?

-Quels sont d'après le document les dimensions du développement qui sont négligées ?

-Limites de l'IDH : prend mal en compte les conditions de vie des populations pauvres, au-delà d'un certain seuil de revenu dans les pays développés on observe peu de gains en matière de scolarisation, il laisse de côté certains aspects (notamment politique, les inégalités...)

- Quels sont les autres indicateurs proposés pour pallier ces difficultés ?

**L'indicateur de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI)** : prend en compte les inégalités dans la distribution de la santé, de l'éducation et du revenu ; plus l'IDHI est bas (et plus sa différence avec l'IDH est grande), plus l'inégalité est forte. Nous appliquons cette mesure à 134 pays.

**Indice d'inégalité de genre (IIG)** pour mesurer les inégalités entre les femmes et les Hommes, il prend en compte divers indicateurs comme le taux de mortalité maternelle, le taux de fertilité chez les adolescentes, la proportion de sièges parlementaires détenus par les femmes et les hommes...

**L'IPH, indice de pauvreté humaine (1997)** qui tient compte des conditions de vie en mesurant le niveau de développement des plus pauvres (plus l'IPH est élevé, plus le pays est pauvre). Il reprend en compte les deux éléments de l'IDH : espérance de vie) et éducation (% d'adultes analphabètes). Au-delà de ces deux indicateurs, l'IPH

intègre des indicateurs sur les conditions de vie : % de la population n'ayant pas accès à des services publics essentiels (santé et eau potable) et le niveau de malnutrition (mesuré par la part d'enfants de moins de 5 ans qui en sont victimes).

**Un nouvel indicateur, l'indice de bien être économique (IBEE)**

Il s'agit d'une moyenne de quatre indicateurs portant sur les flux de consommation, les stocks de richesses (économiques, humaines, environnementales), les inégalités et la pauvreté, et l'insécurité économique (risques liés au chômage, à la maladie, à la vieillesse et à ceux des familles monoparentales)

**Le PIB vert ou l'Indice de progrès véritable** est un indicateur qui mesurerait les richesses d'une économie en soustrayant les effets négatifs pour le bien être (pollution, inégalités...) et en ajoutant tout ce qui participe au bien être (travail domestique, travail bénévole). Pour cela, il faudrait attribuer une valeur monétaire à tous ces indicateurs ce qui paraît

Difficilement faisable. (cf. J. Tinbergen et le « bonheur national brut » qui tiendrait compte des nuisances engendrées par la croissance économique »).